

## Au-revoir là haut



A l'occasion du centenaire de la Der des Der, Au-revoir là haut est un film qui nous dévoile de nombreux aspects de l'après guerre et nous incite au devoir de mémoire. Il met en avant différents personnages attachants très aboutis.

Dans ce film, les couleurs sont particulièrement vives notamment avec les masques et les costumes d'Albert, surtout le jaune et le bleu. C'est pourquoi j'ai peint le masque de ces deux couleurs mais il y a aussi des couleurs sombres et pâles durant les scènes de guerre.

Les deux personnages principaux sont Albert et Edouard qui se sont liés d'amitié, ils se sauvent la vie mutuellement. Edouard est un artiste et une gueule cassée, il est aidé par Albert pour se faire passer pour mort, lui trouver de la morphine et pour mettre en œuvre leur arnaque aux monuments aux morts. C'est pour cela que j'ai décidé de les dessiner côte à côte sur mon masque.

Le barbelé et le papier type bois sont présents pour représenter les tranchées, la guerre qui est le principal thème du film. La blessure à la mâchoire rappelle celle d'Edouard et montre les violences liées à la guerre. Les soldats ne rentrent jamais indemnes. S'ils ont la chance de survivre, ils sont blessés physiquement et mentalement, mais ils ont aussi du mal à se réintégrer dans la société comme Albert.

L'arbre représente le lien entre les soldats et leur ancienne vie, avec les lettres à leurs proches. Les fleurs de l'arbre représentent les bons souvenirs auxquels les soldats se raccrochent.

Durant le film, les masques jouent des rôles différents et importants. Ils sont plusieurs fois en forme d'oiseau, avec des plumes, pour symboliser la libération qu'Edouard acquiert au fur et à mesure du film notamment lors de son suicide après sa réconciliation avec son père. C'est pour cela que j'ai mis des plumes blanches sur le masque.

La rose et le sapin sont des éléments qui symbolisent les tombes des soldats, les morts non respectés par Pradelle et l'arnaque qui s'en suit.

Au-revoir là haut reste un film très touchant malgré les personnages complexes qui ne sont « ni tout noir, ni tout blanc ». Avec une chute surprenante qui nous fait réfléchir.